



enssib

Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques

**Diplôme Professionnel Supérieur en Sciences de l'information et
des Bibliothèques
DPSSIB**

Rapport de recherche bibliographique

L'INCENDIE ET LA BIBLIOTHEQUE

Arnold MUNGANGA KANGA-M

**Sous la direction de
DOMINIQUE VARRY**

Maître de Conférences

**Ecole Nationale Supérieure
Des Sciences de l'information
et des Bibliothèques**

Année 1999-2000

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



814361A



ensib

Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques

**Diplôme Professionnel Supérieur en Sciences de l'information et
des Bibliothèques
DPSSIB**

Rapport de recherche bibliographique

L'INCENDIE ET LA BIBLIOTHEQUE

Arnold MUNGANGA KANGA-M

**Sous la direction de
DOMINIQUE VARRY**

Maître de Conférences

**Ecole Nationale Supérieure
Des Sciences de l'information
et des Bibliothèques**

Année 1999-2000

SOMMAIRE

RESUME

REMERCIEMENTS

PREMIERE PARTIE : LA METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

1.1 - Introduction

1.2 - Choix de Descripteurs

1.3 - Méthodes de recherche

1.3.1 - La recherche en bibliothèque

1.3.2 - La recherche par internet

1.3.2.1 - Par les moteurs de recherche

1.3.2.2 - Recherche par CD ROM

1.3.3 - La recherche documentaire en ligne

1.3.3.1 - Le choix de nos bases de données

1.3.3.2 - Liste de base de données

1.3.3.3 - Résultats de l'interrogation en ligne

1.3.3.4 - Le coût de la recherche

1.3.3.5 - Références supplémentaires

DEUXIEME PARTIE - SYNTHESE : L'INCENDIE DE LA BIBLIOTHEQUE

2.1 - Introduction

2.2 - Concept du mot « Incendie » et du mot « Bibliothèque »

2.2.1 - Le mot « Incendie »

2.2.2 - Le mot « Bibliothèque »

2.3 - Incendie et Bibliothèque

2.3.1 - Dans l'Islam

2.3.2 - Dans la Poésie

2.3.3 - Pendant la guerre

2.3.4 - Dans l'université

2.3.5 - Dans les archives

2.3.6 - Dans les musées

2.3.7 - Dans la bibliothèque publique du département du service technique aux USA

2.3.8 - Dans le passé et le futur

2.4 - Bilan des dégâts

2.5 - Idées du patrimoine

2.6 - Restauration et protection

2.6.1 - Restauration des livres

2.6.2 - Protection de la bibliothèque

CONCLUSION

TROISIEME PARTIE - BIBLIOGRAPHIE

A - OUVRAGES

B - PERIODIQUES

QUATRIEME PARTIE - ADRESSES SUPPLEMENTAIRES

RESUME

Notre recherche sur 'L'incendie et bibliothèque' n'est pas une prédiction contre la bibliothèque dont le rôle dans le domaine social, culturel et scientifique reste moins négligeable à travers le temps.

Toutefois, dans notre étude, nous voulons connaître et estimer à travers différentes publications (livres, revues périodiques, écrites et informatisées) le fait sur le phénomène de l'incendie de la bibliothèque et ses conséquences.

Autrement, évaluer et démontrer scientifiquement par des outils de recherches modernes combien est inquiétant l'incendie de la bibliothèque.

Les publications concernant « l'incendie et la bibliothèque » en particulier sont rares, celles concernant l'incendie ou la sécurité et prévention contre l'incendie en général sont nombreuses.

Ainsi, notre étude prend en compte le silence des chercheurs en ce domaine singulier qui est : « L'incendie de bibliothèque ».

DESCRIPTEURS OU MOTS CLES

Incendie, Destruction, Bibliothèque, Livre, Document, Crime, Violence.

ABSTRACTS

Our research about « fire and libraries doesn't predict any disaster against libraries, whose rôle as will know keeps being very important in social, cultural, and scientific domain through out the time.

Nevertheless, our study aims to know and value through different types of written or computerised publications (looks periodicals and magazines) the facts concerning fires that's burn libraries and their consequences.

That is to say, estimating and proving scientifically with modern research tells how warring are libraries fire. Even though publications about fire and libraries are scarce, those about fire or security and prevention against fire in general are numerous.

That's the reason why our study will take in account the science of researchers (and scholars) in this singular domain : « fire and library ».

DESCRIPTORS

Fire, Disaster, Library, Book, Document, Crime, Violence.

NOS REMERCIEMENTS

Ils s'adressent aux personnes physiques et morales, à l'intérieur du conseil œcuménique des Eglises (COE) qui en accord avec l'Eglise Kimbangliste m'a accordé une bourse de formation en sciences d'informations et de bibliothèques ; du defap paris et son personnel pour leur accueil et encadrement au cours de la formation.

Aux autorités, aux enseignants et personnel de l'Enssib et particulièrement aux responsables du DPSSIB, à savoir Mr HASSOUN et Mme S. CHEVILLOTTE qui n'ont ménagé aucun effort pour assurer consciemment avec amour et dévouement notre formation pour l'intérêt scientifique et technique de notre pays et de l'Eglise dont nous sommes membres.

A mon commanditaire, Mr VARRY qui a accepté malgré ces multiples occupations, à diriger ce travail. A lui, nous associons Mme M. NOELLE dont son mot de passe n'était pas de moindre importance.

Aussi, nous n'oublions pas nos collègues du DPSSIB, que tous trouvent ici notre reconnaissance indélébile.

DIFFICULTES

Comme toutes les activités scientifiques ou techniques, notre recherche n'était pas écartée des difficultés que nous situons à trois niveaux :

- primo, la question de traduction de certains ouvrages en Anglais et parfois des titres en Allemands, etc, nous ont exigé à chercher, connaître leurs contenus pour réaliser notre travail.
- secundo, nos différents déplacements d'une bibliothèque à l'autre n'était aussi facile.
- tercio, nous étions limités et pressés par le temps.

PREMIERE PARTIE : LA METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

1.1 - Introduction

L'intérêt du sujet nous a été inspiré par le cours de conservation et mise en valeur du patrimoine dont le contenu couvre des orientations nouvelles, tout à fait particulières dans notre métier de bibliothécaire.

A travers le contenu de ce cours, comme dans plusieurs autres dispensaires à l'Enssib, l'intérêt professionnel est manifeste, malgré les dangers que présente le phénomène d'incendie pour la profession.

Enfin, le sujet nous a semblé très passionnant, malgré sa complexité nous n'avons pas reculé car il contient pour nous des contraintes techniques, professionnelles et même sociales propres à notre métier. Nous sommes sensés le connaître entièrement en vue de sécuriser la profession et notre engagement dans la vie sociale. Car dit-on, pour mieux connaître l'ennemi, il faut avant tout le connaître. C'est pourquoi, il a été pour nous important d'étudier le thème : « L'incendie et la bibliothèque » car ses effets entraîneraient non seulement la destruction du patrimoine culturel, scientifique mais pouvaient aussi entraîner brutalement des conséquences sociales et économiques, telles que le chômage du personnel de la bibliothèque.

1.2 - Choix de descripteurs

Seul notre sujet, par son sens, sa signification a contribué pour avoir différents descripteurs qui permettront à analyser ou à interpréter les données de notre recherche. Donc, nous pouvons dire que l'usage des synonymes ont bel et bien facilité l'ouverture réelle de notre étude. Mais tenant compte de l'ampleur du sujet, nous nous sommes proposés de le limiter géographiquement.

Selon les recommandations de notre commanditaire et pour la pertinence, la qualité et surtout la valeur due au sujet, sa délimitation géographique serait inopportune.

1.3 - Méthodes de recherche

1.3.1 - La recherche en bibliothèque

De prime à bord en dépit de la modernité, nous nous sommes intéressés à consulter différents catalogues traditionnels de quelques bibliothèques qui nous ont servies d'échantillon pour réaliser notre recherche. Notre démarche avait consisté à trouver le résultat par sujet ou mots-clés issus de notre descripteur.

De même, les périodiques et journaux ont bénéficiés de la même démarche qui nous a conduit à dresser un tableau permettant de repérer facilement le nombre de bibliothèques parcourues et leurs différents contenus propre à notre sujet.

ENSSIB	LYON 2-3	Biblio. Catholique	BRON	PART DIEU	Maison du Livre	Librairie Decitre	Bibliogr. Cachée
4 livres	1 livre	0 livre	1 livre	0 livre	2 livres	0 livre	14 articles
5 journaux	2 journaux	2 journaux			2 journaux		
2 revues	4 conférences						

D'après le tableau ci-dessus, notre sujet ne connaît pas beaucoup de succès en matière de livres qu'on peut trouver dans ces différentes bibliothèques et même rien n'est encore repéré dans la librairie.

De plus, les publications présentées dans ce tableau sont pratiquement les mêmes. Donc, l'Enssib rassemble en elle-même le livre de Bron, de la Maison du Livre et Lyon 2-3.

1.3.2 - La recherche par Internet

Selon les cours dispensés, l'Internet est en constante évolution. C'est à dire, que les éléments de recherche qui sont desservis ou qui sont découverts ne sont pas inévitables au changement et à la disparition.

Ce qui est important, est d'acquérir, selon les enseignements, une méthode de recherche d'information sur internet, de découvrir et bien connaître les outils de recherche d'informations et leurs principes de fonctionnement. Autrement, savoir maîtriser la formulation ou la reformulation de leur recherche avec d'autres termes ou consulter une autre source.

Enfin, la recherche par internet suppose un travail d'une grande envergure à la limite au professionnalisme. Il est demandé à un chercheur d'être sensé connaître des répertoires d'adresses officiellement et scientifiquement connus, exemple :

URFIST de Strasbourg (<http://www.scd-ulp.u-strasbg.fr/urfist/IST-internet/ist-plan.htm>).

Outre ce qui précède, il doit connaître d'autres répertoires des adresses privés, exemple : yahoo, nomane,... ou se référer aux différents moteurs de recherche, exemple : Altaviste, Voilà, Lycos...

A part sa crédibilité et sa performance, sa méthodologie exige beaucoup de temps et cela sous la remorque d'un descripteur qui parfois entraînerait ou favoriserait le bruit ou le silence.

1.3.2.1 - Par les moteurs de recherche

Notre système de travail par différents moteurs de recherche nous a permis d'accéder aux références qui intéressent notre sujet. Donc, à partir de l'adresse du moteur, selon le tableau, on arrive à trouver les résultats selon les questions de la recherche.

Cependant, il existe un moteur (débriefing sous : <http://www.debriefing.com.fr>) qui est capable d'interroger par un formulaire unique plusieurs aussi moteurs simultanément. En dépit de cette possibilité, nous avons estimé apprécier séparément les résultats issus de chaque moteur sans aucune difficulté de combinaison.

Nom du Moteur	Adresse	Résultat
Altavista	altavista.digital.com/	7
Voilà	Voilà.fr.	34
Excite	Excite.com	50
Infoseck	Infoseck.com/	10

1.3.2.2 - Recherche par CDROM

Il est vrai qu'il existe différents types de CDROM à l'Enssib. Deux de ces CDROM ont intéressé notre sujet. Il s'agit de CDROM FRANCIS et de LISA PLUS.

FRANCIS

Base multilingue (français, anglais, espagnol) qui couvre l'essentiel de la littérature mondiale (périodiques, ouvrages, comptes rendus, thèses, rapports) en sciences, technologies, économies, médecine.

LISA PLUS

Base spécialisée en sciences de l'information et bibliothéconomie, établie par la Library Association et par ASLIP (deux associations professionnelles anglaises) à partir de tous types de documents.

Dans le premier CDROM, notre recherche a été effectuée en utilisant parallèlement le lexique et la question.

Dans le second, notre recherche a été effectuée par KEYWORD (mots clés) et par title (titre).

En revue de ces différentes opérations obtenues en esquisse à travers le tableau prouve réellement que l'utilisation d'un CDROM bibliographique : exemple : la connaissance du logiciel du CDROM et de la base de données bibliographiques.

Nom du CD ROM	Titre/Mots Clés	Version	Résultats
FRANCIS	- Incendie et Biblio*	Fr.	4
	- Fire and Library	Ang.	5
LISA PLUS	- Fire and Look	Ang.	32
	- Fire and Library		258

Pour atteindre ces résultats, nous avons utilisé les index propres au CD ROM FRANCIS, et connus sous les SIGLES DEA (mots clés en anglais) et DEF (mots clés en français).

Quant à LISA PLUS, par son domaine de recherche, les index sont assez nombreux et nous n'avons choisi que les Keywords par TI = Title ou titre. Donc les résultats étaient bien trouvés en anglais et en français. Parfois, nous nous sommes limités aux résultats plus probables. L'usage de Boleens et des troncatures nous ont bien assuré la combinaison entre les données et leurs résultats : exemple : Biblio*, Fire and Library.

1.3.3 - La recherche documentaire en ligne

1.3.3.1 - Le choix de nos bases de données

Nous pensons avoir rejeté, plus haut, d'autres recherches scientifiques qui s'appuient sur les données aléatoires. En effet, il ne faut pas seulement savoir chercher, mais il faut aussi connaître les sources utilisées pour réaliser le travail de qualité. Mais au début, nous avions l'ambition d'utiliser une multitude de bases de données sans tenir compte de leur spécialité. Pour ne pas nous mélanger, en se référant à notre cours de Dialogue, nous avons réalisé que les bases ont pour rôle de mettre en évidence l'interrogation en formulant des équations de recherche avec l'utilisation des opérateurs Booleens (et, ou, sauf) et la machine à son tour affiche des résultats obtenus.

Ainsi, en choisissant objectivement nos bases et en éliminant d'autres qui souffrent de l'inefficacité, nous sommes arrivés à réaliser une interrogation en ligne. Donc les bases favorisent la maintenance des questions et des réponses affichées dans le tableau.

1.3.3.2 - Liste de base de données

Nom de Bases de Données	N° de Base
LISA PLUS	61
LAC NEWS RESEARCH	211
INFORMATION SCIENCE ABSTRACTS	202
NEWS PAPER ABSTRACTS	63
BOCA RATON NEWS	538

1.3.3.3 - Résultats de l'interrogation en ligne

N° d'Interrogation	Interrogation	Résultats	Pertinents
S1	Fire and Library	61	18
S2	Fire or disaster and Libr*	1	1
S3	S1 and S2	31	19
S4	Fire or disaster and book	17	10
S5	Fire or disaster and doc*	1	5
S6	Fire or disaster or viol* and libr*	309	0
S7	Fire or crime and libr*	35	4
S8	Fire or viol* and libr*	12	2

1.3.3.4 - Le coût de la recherche

Avant tout, nous avons commencé par estimer d'abord en matière de recherche traditionnelle : nous avons utilisé quatre journées soit 8 heures du temps ou 40 heures.

Ensuite, nous avons tenté d'évaluer le temps passé dans le cadre de la recherche par Internet sans beaucoup exagérer, nous avons estimé la durée à 60 heures pratiquement. Tandis que la

recherche en ligne a été estimée à 30 heures. Quant au temps consommé pour les renseignements, les conseils et les recommandations, il s'élèverait à 24 heures. La mise à jour (dactylographie, correction, impression...) nous a pris concrètement 6 jours ou 144 heures.

Cependant, la prime de risque, s'il en existait pour un débutant qui sollicite une prime 40 FF par jour sera acceptée. Quant au divers, nous les estimons à 780 FF.

Comme nous cherchons à gagner la confiance de l'entreprise et surtout que nous ne connaissons pas comment sont rémunérées les techniciens en France, nous avons pensé évaluer le coût journalier à 200 FF. Le nombre d'heures sera divisé par 24 pour connaître les jours du travail soit $298 \text{ h} / 24 = 12 \text{ jours} + 10 \text{ heures}$ x 200 / heure.

Cette dernière opération pour connaître le nombre de jour est réalisée pour calculer le transport et évaluer le coût de transport.

OPTIONS	DUREE	COUT/FF
Bibliothèque	40 h	8 000 FF
Internet	60 h	12 000 FF
Document en ligne	30 h	6 000 FF
Recommandations	24 h	4 800 FF
Mise à jour	144 h	28 800 FF
Transport		4 800 FF
Risque		4 800 FF
Divers		780 FF
TOTAL	298 h	67 980 FF

1.3.3.5 - Références supplémentaires

Au cours de nos recherches, nous avons découvert certains nombres d'adresses propres à notre sujet. Considérant l'abondance de notre recherche, nous sommes dans l'impossibilité d'exploiter les adresses improvisées.

Cependant, pour une recherche ultérieure, nous avons pris soin de les indexer à la fin de notre partie bibliographique.

DEUXIEME PARTIE - SYNTHESE : L'INCENDIE DE LA BIBLIOTHEQUE

2.1 - Introduction

Comment peut-on estimer l'incendie d'une bibliothèque ? Pouvons nous légitimer son investissement pour le prix ou pour l'intérêt ?

En revue des livres et des articles repérés à ce fait, notre tri technique, scientifique et l'analyse documentaire nous ont permis à dégager séparément, collectivement le contenu de tous les documents.

De ceux ci, par la pertinence des renseignements qu'ils contiennent, nous avons localisé et classé à la fois l'évolution et l'effet de l'incendie de la bibliothèque selon les événements.

2.2 - Concept du mot « Incendie » et du mot « Bibliothèque »

2.2.1 - Le mot « Incendie », du latin incendium ; cf a beanais encendy (1570)

C'est un grand feu qui se propage en causant des dégâts, embrasement. Parfois, l'incendie ou le feu peut être involontaire suite à l'imprudence ou manque d'attention et surtout quand on croit domestiquer ou se familiariser au feu.

Sinon, l'incendie constitue un fléau dont la gravité et la menace sont coup sur dangereusement sous estimées.

2.2.2 - Le mot « Bibliothèque »

Étymologiquement, coffre ou armoire de livres. Cette étymologie se retrouve strictement dans les désignations du meubles à tablettes où sont rangés les livres. Pour extension, une bibliothèque est les pièces ou l'établissement public ou privé où sont rangées et gérées les collections de livres, d'imprimés, de manuscrits, d'affiches, de disques, etc.

2.3 - Incendie et bibliothèque

2.3.1 - Dans l'islam

Il existait une manifestation absolue anti bibliophilique, à tel point qu'un chef musulman plaçait le Coran au dessus de toutes les écritures. Un serviteur musulman en face de son chef insiste vraiment de sauver les bibliothèques au profit de l'islam.

Ainsi, OMAR prétexte et impose ce qui suit : « Si le contenu est en accord avec celui d'Allah, nous pouvons nous en passer, puisque, dans ce cas, le livre d'Allah est plus que suffisant. S'ils contiennent au contraire quelques choses de différents par rapport au livre d'Allah, il n'est aucun besoin de les garder, agis et détruis les ».

Il semble même, selon Jean connu comme serviteur et courtois par la doctrine hérétique, que son chef aurait empêché le prophète mourant de dicter un second livre, en hommage à l'idée qu'il y avait déjà tout dans le Coran. Obéissant à la réponse du Calife, il entreprit l'œuvre de destruction. Il fit distribuer les livres à tous les bains d'Alexandrie pour qu'on s'en servit comme combustibles pour les études qui les rendraient si confortables. « Le membre de ces bains, c'est IBN AL KIFH était bien connu, mais je l'ai oublié ».

(Ils étaient quatre mille, comme nous le savons par Eutichus). « On dit, poursuivit-il qu'il a bien fallu six mois pour brûler tout ce matériel ».

Seuls les livres d'Aristote furent épargnés.

2.3.2 - Dans la poésie

Interprétant le poète, la bibliothèque est gestionnaire du feu et le poète en est l'incendiaire différent des autres incendiaires qui existent.

Le feu, dont il fait allusion est le fonds de la bibliothèque qui nous éclaire à travers les siècles. Qui est l'auteur de ce feu et de quel feu brûle cette bibliothèque où se ressemblent les livres du passé, qui est notre mémoire éteinte. Selon l'auteur, y mettre le feu, c'est aussi le réveiller. Le poète a su dire : « Enfin, si tu détruis, que ce soit avec des outils nuptiaux », n'est purement et simplement un des destructeurs qui demanderait au langage poétique de se renouveler par le rejet de l'héritage du passé.

Certes, poursuit le poète : « je n'écrirai pas des poèmes d'acquiescement ». Mais le passé demande à ce qu'on se l'approprie : « notre héritage n'est précédé d'aucun testament ».

La parole qui nous dit que personne ne nous a indiqué quoi faire de la bibliothèque. Le poète est le « conservateur des infinis visages du vivant » marquant le présent par le passé autrement le réveil.

On imagine alors volontiers que cette bibliothèque « en feu » grave l'image dans la conscience poétique de notre siècle ne signifie pas la destruction du passé mais son maintien dans un état d'incandescence permanente qui la garde visible et lisible à nos yeux. Et qu'ainsi cette affirmation, qui est une provocation est d'abord une affirmation qui est l'ordre de l'être. Il est l'essence même de la bibliothèque d'être en feu. En un mot, la bibliothèque est en feu, mais elle n'est pas en cendres. Le feu dont brûle est un feu nuptial, n'en doutons pas. C'est le feu alchimique dont le réseau sera l'or du temps.

2.3.3 - Pendant la guerre

Dans ce livre, il nous est indiqué que le feu est une méchanceté vers rien. La peur et la souscription imposées à IFLA par la guerre froide n'ont pas épargné le monde de bibliothèque en général (livre, édition, bibliothèque, lecture durant la guerre générale : Ed. Sèvres, 1998, pp2-14).

Depuis la révolution d'octobre 1917 jusqu'à la fin des années 1980, le conflit principal s'est déroulé entre le communisme et le capitalisme avec une courte pause pendant la guerre mondiale (dont l'ennemi commun était le fascisme).

IFLA a été fondée pendant le 50^{ème} anniversaire de l'Association de Bibliothèques (anglaise) à Edinburgh. Le 30 septembre 1927. Les pays membres et initiateurs : Grande Bretagne, Allemagne, Suisse, France, Etats Unis.

Avant le déclenchement de la deuxième guerre mondiale, IFLA s'enrichit avec 31 organisations membres de 31 pays (parmi des pays non européens : Chine, Japon, Mexique, Philippines, Inde).

Après la guerre mondiale, IFLA s'est réorganisée et a commencé à aider les bibliothèques qu'avaient été détruites dans le monde entier. La structure géo politique du monde a été changée après la conférence de Yalta.

Graduellement, beaucoup de pays communistes satélites de l'ex URSS, sont jointes à IFLA et aussi en URSS, ce fait a beaucoup influencé la structure d'IFLA. Les différences des philosophies de gouverner se sont aussi transmises dans les différences de la philosophie des bibliothèques :

- dans l'Ouest : les livres que les utilisateurs désirent
- dans l'Europe de l'Est : éducation du peuple, orienter la lecture

IFLA s'est développé grâce aux Etats de l'Europe occidentale et de l'Amérique du Nord.

IFLA a traité les pays du troisième monde ou en cours de développement comme arriérés et ayant besoin d'assistance.

La première controverse idéologique majeure a eu lieu à IFLA au cours de la conférence en 1968 à Frankfurt, quand les troupes soviétiques avaient envahi Tchécoslovaquie.

En 1970, la conférence a eu lieu à Moscou où il existait des difficultés pour certaines délégations. Les réunions ont lieu seulement dans les pays qui reçoivent toutes les délégations. Un autre moment tensionné, 1974. La conférence de Washington sous la forte influence de l'UNESCO avec quelques exclusions des membres considérés dangereux pour la communauté internationale.

En 1987, la conférence à Chicago est marquée par les conflits idéologiques (Regan, le Président des Etats Unis).

Pendant les années 1980, le régime communiste soviétique a été en déclin et a succombé suite aux politiques de Gorbachev.

En 1991, la conférence IFLA à Moscou : l'information est facilement accessible. La moitié tardive du XXème siècle, une période douloureuse pour l'histoire d'humanité.

2.3.4 - Dans l'université

Le journal de gestion des bibliothèques nous présente l'université de Windsor, à Ontario qui est connue comme une institution publique de taille moyenne avec une vaste bibliothèque et une propriété pour les archives.

Jusqu'à la moitié de 1990, aucun plan bien élaboré de sinistre n'existait pour la bibliothèque et les archives.

C'est un article qui décrit la formation et le fonctionnement de la bibliothèque de l'université de Windsor et l'équipe de sinistre aux archives. Il indique également un plan simple mais détaillé pour manier les incidents d'incendie, d'inondation et des situations d'urgence similaire.

2.3.5 - Dans les archives

Malgré la technique consistant à éteindre le feu, l'incendie de même type que celui qui avait détruit, il y a quelques mois (en date du 6/01/2000) la bibliothèque universitaire de Lyon a consommé les archives comptables pour l'essentiel et la modernité architecturale du centre commercial et industriel.

La bataille engagée contre le feu présente des difficultés similaires. Alerté à 5 h 56, alors que le feu, l'incendie avait probablement démarré, une heure plutôt dans les locaux de la société AZ. Ce sont des archives situées sur la zone industrielle de Mions, les sapeurs-pompiers ont d'abord étaient près de 50 mètres en œuvre des moyens empêchant la propagation des flammes en direction des entrepôts voisins. Ceux ci ont été peu endommagés mais derrière les murs de béton et sous la pente métallique d'AZA. La où sur près de 1000 m² et sur plusieurs niveaux sont classés des centaines de mètres cubes de papiers, des foyers se sont multipliés laissant envisager le pire des risques : l'effondrement total.

Pour des raisons de sécurité, les pompiers ont eu toute la journée les plus grandes difficultés à pénétrer dans l'enceinte en feu, ont utilisé des systèmes de consolidation ventilation, désincarcération et désenfumage avant de parvenir dans l'après-midi à maîtriser la progression du sinistre.

Au cours de ces premiers épisodes, un pompier a été légèrement blessé, puis une trentaine d'hommes ont poursuivi le travail et le poursuivaient encore la nuit dernière.

Une nouvelle relève des équipes devait d'ailleurs intervenir ce matin, puisque les spécialistes ne prenaient pas une extension totale du site avant aujourd'hui.

Il est évidemment trop tôt pour que les enquêteurs puissent se prononcer sur l'origine de cet incendie, mais le caractère des archives détruites, notamment et probablement des pans entiers des annales comptables de la chambre de commerce et d'industrie, ne permet pas d'écarter, de l'avis même des pompiers, une hypothèse criminelle.

La chambre de commerce : ses archives les plus récentes brûlées 600 m³ d'archives contemporaines de la CCI détruites.

L'incendie qui a ravagé hier l'un des entrepôts de la société AZ Archives basée à Mions a fait une victime.

Depuis 1993, explique un responsable d'AZ Archives, nous possédons deux entrepôts : l'un de 1200 m³, qui a été épargné et l'autre de 800 m³ ravagé par l'incendie qui s'est déclenché hier matin à 5 heures. Cet entrepôt contenait une partie des archives de la Chambre de Commerce de Lyon ainsi que celles, d'une centaine de clients surtout pour les années récentes.

On imagine qu'aussitôt l'information connue, la CCI a cherché à connaître l'étendue des dégâts. C'est en janvier 1998, que nous avons transféré une partie de nos archives dans cette entreprise retenue après appel d'offre, précise Guy MALHER, Président de la CCI. Ce transfert était rendu obligatoire en raison des travaux de rénovation du palais de la Bourse qui doivent démarrer en Mai prochain. La direction de Mions est gestionnaire des archives, s'étendant sur la période de 1986 à 1996. Il s'agit des archives de toutes les directions de la Chambre et ce qui nous ennuie. L'ensemble représente de même 158 kilomètres d'archives en linéaire et un volume d'environ 600 m³.

« On ne sait pas encore ce qu'est perdu !!!, avoue le Président de la CCI, qui se console cependant en pensant que les archives historiques de CCI, celles qui remontent à 1702, c'est à dire à sa fondation, sont demeurées dans les locaux du palais de la bourse. »

Une enquête a été lancée, affirme encore Guy MALHER. Et l'hypothèse d'un court circuit consécutif à la tempête de la fin décembre, a été évoquée.

Nous considérons que les conditions de stockage de ces documents à la chambre n'étaient pas idéales. Mais, en définitive, nous aurions mieux fait de tout laisser ici. A l'avenir, la chambre va donc être confrontée à un sérieux problème, notamment lorsqu'elle voudra remettre la main sur certaines pièces comptables importantes et comme le reconnaît Guy MALHER « Ca va être un sacré travail pour reconstituer tout ça ».

La société AZ Archives emploie six personnes. Elle est une société filiale de l'oblique AZ, à Villeurbanne, une entreprise reprise en 1983 par les papeteries Hamlin, un important groupe Caennais. L'oblique AZ emploie environ cent soixante dix personnes et réalisait un chiffre d'affaires de 160 millions de francs, il y a trois ans. Elle est la troisième fabricante mondiale des dossiers suspendus et elle détient une part de marché de 50 % environ en France. Pour sa part, papeterie Hamlin, la maison mère, est une entreprise familiale spécialisée dans la fabrication d'articles de papeterie.

Le groupe emploie dix huit cent personnes et réalise un chiffre d'affaires consolidé de 2,2 milliards de francs.

L'archivage est l'une de ses plus récentes diversifications.

2.3.6 - Dans les musées

A partir du contenu du livre, il est indiqué dans le plan du musée d'Alexandrie tracé par Stabon, il ne manque donc rien. Les rayonnages (bibliothèques) étaient disposés évidemment, comme la « bibliothèque sacrée » de Ramsès le long du périptère, dans la suite des pans qui le côtoyaient.

C'est ce qui séduit aussi de la comparaison avec un édifice dont le modèle ne pouvait être que le musée d'Alexandrie : la bibliothèque de Pergame : là non plus la « bibliothèque » n'était pas constituée d'une salle en tant que telle. Et toujours à Alexandrie, même dans la bibliothèque « filles », celle du sérapéum, les rayonnages des livres étaient placés sous les persiques, où « les amoureux de la lecture » précisait Aphtonius, pouvaient les consulter librement.

Le périptère, d'ailleurs, n'était pas une petite allée, mais un grand promenoir couvert. Chaque niche accueillait probablement un genre déterminé d'auteurs, clairement indiqué par des titres appropriés : du même genre que ceux qui marquaient les divisions des Catalogues de Callinaque. Plus tard, on a sans doute dû placer des rouleaux dans d'autres endroits, autour des deux édifices principaux du musée.

Un incendie qui eût dévasté ces rouleaux aurait donc là même réduit en cendre les deux édifices. Or, il n'y a pas la moindre information sur une telle catastrophe. Stabon, les visita et y travailla presque vingt ans après la campagne de César à Alexandrie.

2.3.7 - Dans la bibliothèque publique du département du service technique aux USA

La situation de la bibliothèque mentionnée ci-haut est issue de « News Fronts USA ». Il renseigne qu'en date du 18/09/1999, d'un bon matin, le feu a détruit le sous sol de l'immeuble de la bibliothèque publique du centre ville de Louisville du Département du service technique. Environ 10 000 nouveaux livres attendent d'être traités. On a dû fermer l'immeuble pendant quatre jours pour le nettoyage.

Le Directeur Craig BUTHOD a déclaré aux bibliothécaires américains que le coût total des dégâts avoisinait 1,8 millions de dollars. Cette somme permettrait de louer les services de l'entreprise de nettoyage, la remise en place du département des services techniques et ses 40 employés dans la salle d'administration, la reconstruction des surfaces abîmées, la remise en place des livres, des ordinateurs, des équipements annexes, y compris la connexion du réseau et du système téléphonique.

Cependant, l'incendie a été particulièrement dévastateur dans le sous sol de la partie de l'immeuble construit en 1969, la fumée et l'humidité eux aussi ont atteint l'original d'immeuble de la sidérurgie des années 1908. Tous les 400 000 livres de la collection devaient être nettoyés, les 250 ordinateurs devaient être déplacés de l'immeuble pour être nettoyés.

Des ventilateurs devaient être utilisés pour déplacer l'odeur de la fumée et l'air devait être purifié, ce qui avait amené Buthold à déclarer : « Maintenant, nous travaillons dans la plus propre bibliothèque qu'aucun de nous n'ait pu travailler auparavant ! ».

Après le feu de samedi, certains bureaux étaient répartis sur les 16 succursales, tandis que d'autres pour d'urgences étaient installés dans l'hôtel de ville pour les services de lundi et de mardi. Il était interdit d'entrer dans l'immeuble jusqu'au mercredi, quand le service était fonctionnel au premier étage possédant une des partie de la fiction, une partie non fiction, et le matériel essentiel pour l'histoire locale dans la collection Kentucky sauvée par deux piliers (colonnes) verticaux. Les services complets seront repris vendredi.

Les investigateurs ont pensé que l'incendie était causé par l'électricité et ils ont envoyé un équipement électrique complet pour faire des testes à l'université de Louisville. Ironiquement, il y a un mois le bâtiment a passé une inspection pour la sécurité contre l'incendie.

Buthold a dit que le personnel voulait organiser une fête pour le département du feu de Louisville, qui était arrivé deux minutes après l'alarme ait sonné (à 8 : 12 am), et avait (contrôle) mis le feu dans 55 minutes. « Ils ont sauvé notre bibliothèque » ; il a déclaré.

Il a dit que quelques pompiers lui avait dit qu'ils amèneraient leurs enfants à la bibliothèque ; l'un disait qu'il avait utilisé la collection de Kentucky pour une recherche de l'histoire du département de feu.

Buthold a dit que la bibliothèque avait reçu beaucoup de signaux d'inquiétudes et du soutien (aide) de la part de la communauté et du secteur d'affaires. PNC BANC et HILLARDS LYONS BROKERAGE avait donné chacun 10 000 \$, deux firmes d'architecture avaient offert leurs services professionnels, et le centre des arts Kentucky avait désiré soutenir un concert « Library Aid » (aide pour la Bibliothèque).

Ainsi, l'assurance couvrira la plupart des dépenses. Buthold a observé qu'il y a toujours une différence entre le coût du rétablissement et ce qui a été assuré.

Différentes personnes de la bibliothèque publique de la circonscription de la reine (anciens Barough) à New Work ont fait une démonstration le 10 octobre pour attentionné (impressionner sur le besoin de relancer les salaires des bibliothécaires de la ville de New York).

Dans ce même article, la manifestation des bibliothécaires concernant leur reste bien marquée devant Artuns's Restaurant dans le village de la Reine (AL, Juin, Juillet, p. 29).

John Lacha, le Président de l'Association locale 1321 de la bibliothèque Ancens Berough a dit aux bibliothécaires américains que la démonstration avait estimée « Le jour du deuil » dans lequel des participants ont mis des rubans noirs pour déplorer le fait que plus de 17 % des bibliothécaires de la circonscription puis le système pour un travail mieux payé chaque année.

NB : Ainsi de suite et en bref par les photos sur site web de la même bibliothèque on peut donc voir www.ifpl.org.

2.3.8 - Dans le passé et le futur

Selon Michèle BATTISTI, dans son article « Le catastrophique incendie du 12 juin 1999 », nous sensibilise sur d'étranges similitudes entre le destin de certaines bibliothèques, à plus d'un siècle d'intervalle. De ce fait, il propose l'implication des partenariats avec le monde industriel, ce qui suppose un changement d'échelle et de perspectives et l'ouverture à l'ensemble du secteur patrimonial, assurer les contrats aux technologies de la société de l'information, le centre français du commerce extérieur (CFCE).

Les objectifs généraux définis pour cette nouvelle structure sont les suivants :

- amplifier l'action de l'information auprès des bibliothèques, en particulier auprès de bibliothèques municipales ;
- renforcer la concertation avec les musées et les archives ;
- développer des actions en direction des milieux concernés avec l'aide du CFCE.

Une première réunion, en septembre prochain, permettra de constituer un groupe d'experts chargé de mener une réflexion sur la conservation des documents numériques, objet principal des financements communautaires en matière du patrimoine culturel.

En collaboration avec Bernard MARX, il soulève des questions :

- le bibliothécaire est-il gardien ou prêtre ?
- est-il serviteur ou maître de la recherche ?
- existe-t-il un délit de non assistance à livres en danger ?

Il soutient sa justification par le contenu d'un roman (la bibliothèque, éditions de la Nuée Bleue, 1988), dans lequel l'auteur Hubert BARI pose toutes ces questions de fond à propos d'une situation historique et dans un contexte précis, ceux de la fin d'une époque : le retour de Strasbourg et d'Alsace dans le monde germanique, à l'issue de la guerre de 1870, après deux siècles d'intégration à la France. Sortant d'une récente actualité lyonnaise, les bibliothèques ne brûlent pas comme l'indique CHAINTREAU et Renée LEMAITRE (dans drôles de bibliothèques, cercle de la librairie, 1933) ou Paul AUSTER qui rappellent l'incendie dans les livres de Victor HUGO, Anatole France, BORGES, Philippe Le GUILLOU, etc.

Certaines destructions atteignent l'essentiel du patrimoine de l'humanité, et ce fut le cas de la bibliothèque de Strasbourg au début de la guerre. L'auteur relève la coïncidence des dates des incidences des bibliothèques de Strasbourg et de Sarajévo, qui dans deux eurent lieu un 24 août précis de la Saint Barthélémy, Destruction totale dans la métropole rhénane, des produits issus de l'invention de l'Alsace protestante.

A partir des documents Alsaciens qui existent en fin du XIX^{ème} siècle, deux époques importantes sont évoquées dans ce livre :

- Les débuts de l'imprimerie, avec les travaux de GUTENBERG venant de Mayenne à Strasbourg avant de retourner à Mayence. L'incendie a fait disparaître avec ces documents la preuve que Strasbourg serait le berceau de l'imprimerie par

GUTENBERG antérieurement à la Bible, permettant d'identifier les inventions initiales, les faux pas, les améliorations.

- L'époque reste marquée par le XIIIème siècle, dont des manuscrits justifient l'expression mystique rhénane, issue en particulier du monastère du Mont Sainte Odile, c'est le destin d'un de ces documents exceptionnels qui est la trame de la bibliothèque, un magnifique manuscrit représentant l'unité perdue d'une Europe monastique où le latin transmet des idées et traduit les influences extérieures ; près de trois cents images illustrent cette encyclopédie religieuse et profane du Moyen Age.

Le romancier suit à la trace le cheminement de ce trésor inestimable qui « passé à l'ennemi » quelques jours avant l'incendie qui a détruit, est l'unique survivant de la bibliothèque de Strasbourg, les péripéties n'ont pas manqué pour les personnes comme pour les biens. La traque se poursuit dans le Berlin de la république de WEIMAR et du IIIème REICH, puis après la guerre d'un château saxon à Berlin, et jusqu'à Moscou et enfin à LENINGRAD redevenu Saint PETERSBOURG.

2.4 - Bilan des dégâts

Un communiqué de presse, douze jours après l'incendie qui a ravagé la bibliothèque de l'université Lyon, indique le bilan des dégâts causés aux collections.

La bibliothèque disposait de 450 000 volumes conservés sur 150 00 mètres linéaires de rayonnage dont son aile sud et dôme contenant les collections de périodiques et monographiques étaient plus touchées. L'histoire, les lettres, l'économie, le droit, les sciences humaines s'y trouvaient avec 300 000 volumes environ ont disparus dans les flammes ou dégradés par l'eau. Dès le matin du sinistre, l'évacuation de 250 ouvrages rares et précieux, détremés, vers des entrepôts frigorifiques aux fins de congélation, tandis qu'une chaîne humaine intervenait pour sauver les 3 000 ouvrages de la réserve patrimoniale. Dimanche, une nouvelle opération de sauvetage consistait à extraire du sous sol de l'atrium 5000 volumes du XVI, XVII et XVIIIème siècle. Le reste des fonds anciens et du fonds du XIXème siècle, installé dans l'aile nord, a été intégralement préservés, ainsi que les ouvrages de la salle de référence.

- Les équipes de professionnels, du conservateur ou magasinier, ont entrepris immédiatement de trier et traiter les ouvrages selon les dommages causés ; l'assèchement et la ventilation en font l'objet.

- L'intervention d'un expert, missionné par la bibliothèque Nationale de France, a permis de valider les mesures mises en œuvre dans l'urgence et d'envisager en détail les opérations de conservation qui s'imposent.

- Dimanche 13 juin, dans la partie la plus à l'Est de l'aile Sud du bâtiment se trouvaient préservés environ 37 000 volumes de périodiques, 250 000 volumes sont atteints de moisissures, il faut une extraction rapide faisant appel à la sécurité assurée par l'étampage et l'étagage des planches et plafonds.

Sur le site, les équipes d'experts (architectes, ingénieurs, bureau de contrôle, entreprises de travaux publics) procèdent à la mise en sécurité de l'ouvrage et aux premiers travaux de déconstruction. Il faut plusieurs semaines. L'enquête pour déterminer les causes du sinistre se poursuit et l'on reste dans l'attente des conclusions.

Il faudra rappeler que depuis 1997, l'Etat, les collectivités locales, les universités avaient engagé la bibliothèque dans un projet de réinstallation sur le site de Gerland qui accueillera l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay Saint Cloud. Tout l'espoir repose sur le nouveau bâtiment au profit de l'université, des étudiants et des chercheurs.

Douze jours après l'incendie, force est de reconnaître que si le fonds ancien a été préservé, la perte documentaire est considérable pour la recherche à Lyon et en France. En ce sens, la création d'une Fondation pour la Bibliothèque de l'Université de Lyon représente un espoir immense. Un mouvement de solidarité nationale et internationale, rassemblant les efforts d'organisations publiques et privés ou le soutien de particuliers est attendu dans les prochains jours qui devra se prolonger au delà de la période d'été.

Rattraper un effort centenaire de collecte et de traitement d'ouvrages (monographie, périodiques, thèses, microformes...). La création de la bibliothèque universitaire remonte en effet à 1896 dans les locaux qui avaient subi peu de transformations et qu'elle occupait encore à la veille du désastre.

Son fonds s'était constitué à partir des collections des anciennes facultés de Lyon, augmentées d'apports considérables : bibliothèque du Collège des oratoriens de Tournon, bibliothèque du Grand Séminaire et de l'Archevêché après la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905. La Communauté universitaire est aujourd'hui sous le choc. C'est sa mémoire qui est atteinte tout doit être entrepris pour reconstituer un des fondement sur lequel se construit la recherche.

2.5 - Idées du patrimoine

Le livre présente l'événement du 21 mai 1871 caractérisant le parcours historique et les effets incendiaires qui anéantirent en peu de temps le trésor le plus rare, le plus irréprochable peut être, le plus sensible au cour des vrais parisiens dont les recherches incessantes et intelligemment dirigées savaient rassembler et c'était la bibliothèque de la ville de Paris.

Mr C.F. GILLE, conseiller municipal, dans son rapport du 29 mars 1872, définit la particularité d'une bibliothèque urbaine, son patrimoine culturel différent de la création d'un monument, est une création continue par des « recherches incessantes ».

Il renseigne que les bibliothèques publiques de France, contrairement pour la ville de Paris, ont hérité des fonds des bibliothèques de l'ancien régime saisies à la révolution (celles de particuliers, émigrés ou condamnés, d'abbayes, de collèges).

En 1759, la première bibliothèque est constituée par legs du procureur Antoine MORIAU et déjà installée à l'hôtel de Lamoignon, enrichie par le fonds de livre que Michel Etienne TURGOT avait constitué à l'hôtel de ville et par plusieurs donations importantes, fut saisie par arrêté du directoire du 27 ventôse An V pour être attribuées à l'institut de France.

Après le tragique incendie de 1871 la ville entreprit, une troisième fois, de se constituer une bibliothèque et écrit le bonheur de se doter d'un bibliothécaire qui non seulement donnait pour premier fond ses propres collections mais qui, en trente ans, constituait un ensemble de plus de 100 000 volumes concernant dans toute l'histoire de Paris, répertoriés dans un catalogue méthodologique qui constituait la première bibliographie d'ensemble sur le sujet.

Une grande partie de cette expression est consacrée à l'aventure de Jules Cousin et explique à côté des pièces les plus remarquables, les moyens mis en œuvre pour les acquérir, les recherches, les marchandages, le tout exécuté suivant des critères de choix parfaitement définis et avec une science remarquable des livres et des manuscrits, de leur intérêt scientifique ou artistique de leur valeur marchande. Modeste, se sacrifiant à son œuvre, il n'a pas publié les travaux scientifiques qui lui aurait assuré un bon renom d'érudite, pour réserver toute son activité au service de sa bibliothèque. Cousin a su susciter autour de lui un concours de bonnes volontés qui en a fait une œuvre collective et de la bibliothèque de tous les parisiens.

Le conseil municipal lui a donné les moyens qu'il désirait en lui ouvrant de larges crédits qu'il savait être utilisés avec la plus grande économie, et l'administration parisienne a presque toujours acquiescé à ses demandes. Des très nombreux collectionneurs, érudits, fonctionnaires, ont suivi son exemple et donné ou légué ce qu'ils avaient de plus précieux. L'administrateur de la bibliothèque nationale, l'illustre Léopold DELISLE, l'a favorisé lors de très nombreux échanges, au cours desquels Cousin récupérait les doubles de la bibliothèque nationale.

Soucieux de préserver « l'œuvre » Cousin voulut assurer sa succession ; il réussit, non sans mal, à faire nommer, en 1883 son disciple, Lucien FAUCOU, jeune homme remarquablement doué, qui mourut prématurément en 1894.

Après le Vayer, vint Marcel POËLE qui fut à nouveau un très grand bibliothécaire, remettant de l'ordre dans les collections qui avaient déménagé en 1893 de l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau, organisant un nouveau catalogue sur fiches, faisant publier les inventaires de certains fonds, accroissant les locaux, et façonne le visage de la bibliothèque moderne.

Enfin, en voulant bien les faire à travers l'acquisition de collection de manuscrits, gonfler les fonds des imprimés et en créant le fonds des actualités et s'intéressant aux collections iconographiques, faisant rassembler une prodigieuse collection de cartes postales, achetant l'œuvre de plusieurs photographes constituant une collection de 20 000 vues de projection sur l'histoire de la ville n'a pas justifié tout à fait la mission d'une bibliothèque.

Même, sa découverte qu'il fait de la philosophie de BERGSON le conduit à envisager de plus en plus l'urbanisme d'un point de vue philosophique ; en 1917, il fait transformer la bibliothèque historique en institut d'histoire, géographie et d'économie urbaine de la ville de Paris. De ces points précédents, la bibliothèque disparaît de ses préoccupations et il ne s'occupe que de son cours d'histoire d'évolution des villes.

Sans crédits, sans chef, la bibliothèque subsiste jusqu'à la dernière guerre mondiale, ne s'enrichissant plus que par le moyen de quelques importantes donations.

C'est seulement en 1941 que la bibliothèque historique reprit son véritable nom, avant de retrouver progressivement les moyens indispensables pour la remise en ordre de ces collections et la poursuite de ses enrichissements.

En l'installant à l'hôtel de Lamoignon, où avait été jadis la première bibliothèque de la ville, la municipalité parisienne entendait affirmer la continuité de son patrimoine culturel par dessus la confiscation révolutionnaire et par dessus l'incendie de 1871.

2.6 - Restauration et protection

2.6.1 - Restauration des livres

Bien que quelques 400 000 livres de la bibliothèque scientifique de l'académie des sciences été abîmés, à cause de la fumée, de l'eau et du feu, après l'incendie de 1988, beaucoup ont été sauvés (selon le contenu de l'article).

Durant un symposium organisé en Russie en 1989, deux méthodes ont été proposées : La première méthode qui consiste à remplacer les parties manquantes par les fibres qui ont une propriété aspirante des poussières est une imprégnation Thermoplastique.

La seconde méthode consiste à refroidir et assécher des livres à des températures peu élevées et à un degré d'humidité peu important.

2.6.2 - Protection de la bibliothèque

La protection d'une bibliothèque contre l'incendie est encore un sujet difficilement perceptible en Allemagne.

Partant de la conception de la protection contre l'incendie les instruments techniques les plus importants de la réglementation Allemande de bâtiment sont décrits.

Ceci est suivi d'une description des installations techniques comme les extincteurs d'incendie qui permettent le maintien de niveau de protection de l'incendie même si c'est possible de suivre les réglementations de bâtiments.

En second lieu quelques possibilités de recouvrement de sinistres et le planning de sinistre sont citées.

Enfin, les activités probables des sapeurs pompiers sont aussi indiquées.

CONCLUSION

Notre recherche, nous a permis de connaître le sort d'une bibliothèque en face de son ennemie « incendie » qui à présent n'est pas maîtrisée suite à l'imprudence dans l'usage du feu, dont beaucoup pensent domestiquer ou maîtriser, comme gestionnaire de l'armée, etc.

Au cours de cette même recherche, la criminalité, le vandalisme jusqu'à l'ignorance et même pendant la guerre, la bibliothèque souffre de la protection totale. Donc les livres, les archives. Les musées sollicitent une sécurité non seulement technique mais aussi sociale de la part de tous .

A l'instar d'un général pendant la guerre, ses valeurs et son impact ne lui sont reconnus qu'après la guerre ou après la mort !

Pouvons-nous proposer la formation du bibliothécaire ou de son personnel en sécurité documentaire ? Nous pensons que l'incendie ou la destruction d'une bibliothèque n'est pas méritoire, mais plutôt une désolation, une perte humainement et socialement collective et communautaire.

Enfin, les bonnes dispositions pour maîtriser l'incendie doivent être initiées. Comme, par exemple : l'interdiction formelle de fumer et de s'assurer de l'installation électrique de la bibliothèque.

Comment faut-il sécuriser la bibliothèque en tant que support d'information ?

TROISIEME PARTIE - BIBLIOGRAPHIE

A - OUVRAGES

1. AFNOR. Bâtiment, sécurité contre l'incendie : recueil de normes françaises / Association française de normalisation. 2^e édition Paris : La Défense, 1987, 755 p.
2. AFNOR. Sécurité incendie : recueil de normes françaises. 3^e édition Paris : La Défense, 1991 - 4^e vol, 788 p.
3. BALDWIN, James A.- The fire next time (modern library) Hardcover/published.1995.
4. BERTHING - LACHAUD, Thérèse. L'assurance contre l'incendie : sa technique, sa pratique. Paris : L'association Française, 1989.
5. BOETLS, Maribeth. A kid's guide to staying safe around fire (the kid's personal safety). Library binding/published 1997.
6. BOWMAN-KRUHM, M, WTHS, C.G. A day in the life of firefighter (the kid's career library). Library binding, published 1995.
7. CANFORA, Luciano. Véritable histoire de la bibliothèque ; trad Jean-Paul MANGANARO ; trad Danielle DUBROCA. Desjenguèreres, 1988.
8. CHAVEAU, Henry. La sécurité incendie dans l'entreprise : Manuel pratique de l'équipe de sécurité. 5^e édition revue et complétée. Paris : entreprise moderne d'édition 1978.
9. CLUZEL, Denis. Sécurité incendie : évacuation et contrôle des fumées. Paris Eyrolles, 1982.
10. Constitution d'un patrimoine parisien : la bibliothèque historique depuis l'incendie de 1871 : catalogue de l'exposition Hôtel de Lamoignon, 12 juin - 31 juillet 1980, la bibliothèque, 1980.
11. DRELON, Michel (ed.) Bibliothèque est en feu. Centre de Recherches du département française de Paris, Nanterre, 1991
12. IFLA, ENSSIB et al.- Livre, Edition, Bibliothèques, Lecture durant la guerre froide = Books, librairies, reading and publishing in the cold war. - Paris : Centre Sèvre, 1998
13. GUYONNET, Jean François et al. - Maîtrise de l'incendie dans les bâtiments. - Paris : Maloine, 1983.
14. France Direction du livre et de la lecture. - Incendie et panique / Direction de Musées de France, Mission sécurité, rédaction colonel Alain RAISON, S.D.

15. KAHN, Myriam. - Disaster, prevention and reponse for special library an information kit special libraries association, 1995
16. Noël, Saleine. - La prévention de l'illétrisme comme jalon de l'action des bibliothèques. - ENSSIB, 189.
17. PARSONS, Edward Alexander 1978. The alexandrion library : glory of the Hellenic world, its risk, antiquities and destruction - American Elsevier, 1967
18. SALLANCHES. - 150^{ème} anniversaire de la construction de la ville après l'incendie d'avril 1840 [livre], 1990
19. SHUMAN, Bruce. - A library security and safety band book : prevention, policies, and procedures, ENSSIB, 1989

B - PERIODIQUES

22. ACEY, Mark. - Garfield learns about fire safety where's the fire ? : Lookinside fire chief hat (garfield play N learn library)
23. AFTER the fire C/M & W/WW. BOOKWORM Library CD ROM / published 1996
24. BAILEY, Jonathan B. A. (Editor) - Field artillery and fire power (cambined army's library servies, vol. 1), published 1989
25. BALDWIN, James A. - The fire next time (Modern Library) Hardcover, published 1995
26. BATTISTI, Michèle et al. - Incendies de la bibliothèque hier et aujourd'hui. - [LYON ?] Documentaliste - Sciences de l'information, 1999, vol. 36
27. BEHRENDT, E. - Drying out the U.S.G.S. collection English 7 (3) sept. 81.30.32 illus.
28. BELL, Nancy. -Fire and fortune (Linford romance library [Large print].
29. BENNETT, Rebecca. - Circle of fire (lindford romance library) Large print, published 1994.
30. BOELTS, Maribeth. - A kid's quide tostaying safe around fire (the kid's library of personal safety), published 1997
31. BOWMAN KRUHM, Mary et al. - A day in the life of a firefighter (the kid's career library), published 1998
32. BOYD Brian (Editor). - Vladimir Nabokov : Novels 1955 - 1962 : Lolita, prin, pale fire, Lolita : Ascree play (Liberary of America, 88), Hardcover, published 1996

33. BRACHES, E. et Al. - Conservation and storage of materials : library architecture [conserving en eperging van het materiaal : bibliotheekbouw], Dutch, 1975. 83 - 114 illus. Table Bibliog.
34. COOKE, George W. - Drew university library : preservation in practice (50) July 92, 4-5, 30 illus.
35. COMPLETE preparation guide : Firefight Exam New Jersey [Learning Express Civil service Library, New Jersey], published 1995.
36. CONLON, Laura. - Fire (Discovery Library of disasters Library binding, published 1993.
37. GRAIG, Chris. - Call for fire (Charnwood Library series) Hardcover, published 1977.
38. CYTRON, Barry. - Fire ! Fire ! The library is burning !
39. CYTRON, Barry. - Fire ! The library is burning : the library is burning, published 1988.
40. DAVID, Jim et al. - Garfield learns about fire safety : where's the fire ? : (David, Jim Carfield play N Larny Library).
41. DRAGON (the) who couldn't breathe fire (A child's first library of values series). School & library Binding published 1998.
42. ESTEBA. S. - Butlletí de l'associació de bibliotecaris de catalunya (6) July - Dec. 84, 78 - 90.
43. GILBREATH, Alice. - Ring of fire : and the Hawaii, an Island and Iceland (Ocean World science library).
44. GISH, Jim (Editor). - Firefighter exam California (Learning Express civil service Library. Midwest), published 1997.
45. GISH, Jim (Editor). - Firefighter exam : The south (Learning Express Library New York), published 1977.
46. HEIE, Bjoeng. - Successful pilot project under way in for prisons, (Vellykket forsoeks prosjekt : gang : fire fengsler) Norwegian, 48 (1) 1981, 27-28 (public library).
47. HOLLAND, Lauren. - Weapons under fire garland reference library of social science, n° 1047, published 1997.
48. INCENDIE. Encore des archives qui partent en fumée. Figaro, Janvier 2000.
49. JACKEL, Karl. - Ancien book binding techniques used in modern book repairs. 5 : gilding. [Alte techniken des Buchleinderhandwerks in der modern schriftgutrestanrierung. 5 : Vergolden] 8 (3) 1980, 253-263.
50. JACOB, Max et al. - Hesitant fire : selected prose of max Jacob (French Modernist library). Hardcover, published 1991.

51. JEFFRIES, S.R. - In case of fire, throw this book in !! 46 (10) May June 75, 434-437 (Prison Libraries).
52. JONES, D. et Al. - Securing a good design : a library building consultant and an architect consider library security, Australasian public libraries and information services 6 (4) Dec 93, P. 164-70. il.
53. FIRE insurance map in the library of congress : plans of north american citie and towns produced by the sanborn map company : a check list
54. FIRE protection library : 24 books FLPA
55. FIRE (scientific american library, n° 14)
56. FIREFIGHTER New York (Learning Express Civil service library New York), published 1996
57. FORBES, Colin. - Cross of fire [large print] (charnwered library series)
58. FOSSUN, Merle. - Catching fire : Men in recovery coming to terms with their lives (Hazelden audio cassette library)
59. FRANOV, P.I. et al. - A new construction system for book and archives stores. [Konstruktsionno tehnologiche skaya sistema zdani knigokharani'lishch : arkhivokhra nilishch] (4), 31-35 illus 2 refs.
60. FRANTSKEVICH, V.M. - The all union book chamber during the great patriotic war [Vsesoyuznaya knizhana palata gody velikoi otechestvennoi voiny] sovetskay bibliografiya (1) 1985, 19-24, 9 refs
61. KOZINSKI, Jerzy.- Problems of health and safety in libraries as reviewed on 1 november 1976. [Prolemy bezpieczenstwa ; higieny pracy W bibliotekach wgstanu na dzien 1 X 1976 r.] 43 (11-12)
62. LANDU, Elaine. - Fires (walts library : disasters) : school and library binding, published 1999
63. LAURENCE.- The fire dwellers (New Canadian library) published 1988
64. LEABHARLANN, An.- Perservation guide lines : general hints on the care of books and documents 3(3) 1986, 85-88
65. LEWIS, Thomas P. et al.- Hill of fire (I can read and cassette library, published 1996
66. LONDON, Jack et al. - To build a fire (spencer library) audio cassette, published 1994
67. MATHISEN, Kurt.- A fire in the debate about the new library bill [En brand, debatten om den n y biblioteks lov] Bogens verden 63 (5) May 81, 364-367. illus.
68. MAZELAND, M.P.- Electronic information services elektronische, informatieverstrekking. 65 (1) Janv. Apr. 89, 27-35 bibliogr.

69. MEINARDI, Michel. - Bulletin d'information de l'association des bibliothécaires français (122) 1st Quarter, 198 il.
70. MICOL, Charles.- Communiqué de presse du jeudi 24 juin, Lyon 2 - Lyon 3 - Bibliothèque Centrale, 1999
71. MILLAR, Margaret.- Fire will freeze (Library of crime classics), published 1987
72. MIRIBEL M.D.- The metamorphoses of the book [Les métamorphoses du livre] 167 (2nd quarter 1995), P. 58-62 id. refs
73. MORRIS, John.- Managing the library fire risk hardcover, published 1979
74. MUNTHE, Gerhard.- Libraries in the past. 6 Copenhagen University library. [Biblioteker for oss. 6 Kobenhavns universitets bibliotek in den edste tid]
75. NABOKOV, Vladimir V. et al.- Pale fire (every man's library, 67) introduction / Hardcover, published 1992
76. NEW (The) building for Hamburg state and university library [Der Neubaer der staats und universitats bibliothek Hamburg] 30 (1) Janv - Feb. 83, 9 - 15
77. NIELSEN, Helge Scheuer.- The children's library the next one to come under fire ? [Boernebiblioteket - det naeste der staar forskud ?] (17) 1975, 450-431. 1 illus.
78. NILSEN, Gissel.- Every book in Baerum' new main library lent four and a half times in the first year [Hver bok i Baerm nye hoved bibliotek utlaant fire og en halv gang forest aar.] Norwegian 48 (7-8) 1981, 518-519 illus.
79. OGDEN, S. - Security from loss : water and fire damage biological agents, the theft, and vandalism (rare books and manuscripts librarianship) 11 (1) 1996, P. 43-7. Refs.
80. PANDOLFINI, Bruce.- The chess Doctor : sure fire cures for what ailes your games (fireside chess library), 1995
81. PATTON, Alexander J. - Fire litigation source book (the personal injury library) Hardcover, published 1911
82. POSTAL Worker California (Learning Express Civil Service Library.California), published 1996
83. REYMOND, Jean-Pierre.- Metals : Born of farth and fire (young discovery library series, n° 19)
84. RING of library : primitive affects and object relation in group
85. SCHNARE, Robert E.- Incendiary gilt : when your labels go up in smoke : conservation administration news (36) Janv. 89, 1-2 illus
86. SHAPKINA, L.B. Restoring paperand drying books after a disaster (Restaurator) 13 (2) 1992, P. 47. Illus. Tables.refs

87. SHEPILOVA, I.C. - Main principles of fire protection in libraries and archives : A Ramp study. 14 (2) Autumn 93. P. 217-18
88. SHIKMANN, A. et al.- Collection everything about Russia [sobrat'vse o rossii] biblioteker (Moscou) (7) 1983
89. SECURITE Contre Incendie dans les établissements. - Ed. Septembre - Direction des journaux of 1990
90. SORELL, Paul. - Displaying rare books in the Reed Room, Dune din public library.new zeeland Library 44 (4) déc. 83, 66-68 illus
91. STEPHAN, R.J.- Fire engines (picture libraries series
92. STEFANSOT, T. et al.- Mass conservation of paper : a comparison of methods 5 (2) 1993, 119-26 table refs.
93. THAPISA, A.P.N.- Botswana Library Association journal : university libraries 4 (2) Aug. 82, 11-17. 5 refs.
94. THORBUM, G. Library fire and flock successful salvage, but beware of the cowboy. Aslib information, 21 (2) Feb 93, P. 76-8 illus.

QUATRIEME PARTIE - ADRESSES SUPPLEMENTAIRES

- [HTTP ://www.libraryufe.com](http://www.libraryufe.com)
- [HTTP ://www.efs1.com/library.htm](http://www.efs1.com/library.htm)
- [HTTP ://www.bfrl.nist.gov](http://www.bfrl.nist.gov)
- [HTTP ://www.wbcom.comtgnosis/library/scroll.htm](http://www.wbcom.comtgnosis/library/scroll.htm)
- [HTTP ://www.bartleby.com/155](http://www.bartleby.com/155)
- [HTTP ://www.bentoncountry.org](http://www.bentoncountry.org)
- [HTTP ://www.fs.fed.us/fire/libraryshtml](http://www.fs.fed.us/fire/libraryshtml)
- [HTTP ://wwwfire fightingorg/departmentshtml](http://www.firefighting.org/departmentshtml)
- [HTTP ://wwwaccessapogov](http://www.accessapogov)
- [HTTP ://www.nafed.org](http://www.nafed.org)